

« Allah est grand, la République aussi » : l'auteur peut mieux faire !!! Par Eva

écrit par Eva | 14 avril 2015

Lydia Guirous

Allah
est grand
la République
aussi



JCLattès

Lydia Guirous

Allah
est grand
la République
aussi



Dans un de ses commentaires de [l'article](#) sur Eric, qui quitte la France, Olivia nous dit :

« *L'espoir peut venir de certains musulmans bien intégrés, aimant la France.* »

Les musulmans bien intégrés n'ont de l'islam que l'étiquette, car ils vivent en contradiction avec leur religion. L'islam interdit à ses adeptes d'obéir à des lois autres que celles de la charia, et il leur interdit toute amitié, soutien ou alliance avec des non-musulmans.

Par conséquent, être Français ET musulman est un trop grand écart, psychologiquement parlant. Une acrobatie irréalisable. Il m'est difficile de faire confiance à des personnes qui se réclament d'une religion dont il leur faut bafouer tous les principes pour pouvoir être loyaux envers la France. Car l'islam ne connaît pas de patrie, il ne connaît que la « oumma islâmiyya » (nation musulmane, composée exclusivement de musulmans).

Je considère l'islam comme une prison mentale, car en islam,

les apostats sont condamnés à mort. Les musulmans sont donc des prisonniers. Et ceux d'entre eux qui vivent en Occident sont des prisonniers **volontaires**, car ils bénéficient de la liberté religieuse, et peuvent donc quitter l'islam, mais ils ne le font pas.

Je n'accepte pas de leçon de laïcité et de liberté émanant de personnes qui s'expriment de derrière les barreaux de leur prison volontaire.

Dans les pays musulmans, de nombreux nés-musulmans sont actuellement emprisonnés et enchaînés dans une cellule, pour avoir voulu se libérer de l'islam. De nombreux chrétiens croupissent également dans les geôles musulmanes pour avoir refusé la conversion à l'islam.

Les prisons des pays musulmanes sont pleines de gens libres (mentalement parlant), qui refusent la chape de plomb de l'islam au risque de leur vie.

Et ici, en France, des millions de musulmans sont libres de quitter leur prison mentale, mais ils préfèrent y rester. Ils ne sont donc pas crédibles à mes yeux.

« Ce matin, dans le rayon librairie d'une grande surface, le titre d'un livre a attiré mon attention : «Allah est grand, la République aussi ».

Je m'en veux de vous décevoir, Olivia, mais le titre en lui-même est déjà une imposture, car il laisse croire que Allah et la République peuvent coexister, alors que cela est impossible, et cela ne s'est jamais vu nulle part depuis que l'islam existe.

« l'auteur, issue de l'immigration, est diplômée de Paris-Dauphine, elle a 29 ans. Son nom est Lydia Guirous ».

Je la connais, j'ai écouté plusieurs entrevues avec elle.

Etant donné que Malika Sorel se fait discrète ces derniers temps, il y avait une place de musulmane pro-laïcité à prendre, et Lydia Guirous aurait tort de s'en priver. Les Français raffolent de ce genre de musulmane: instruite, moderne, pas voilée, clamant son amour pour la France (jusque là tout va bien) et **proposant une solution pour le vivre-ensemble avec l'islam, et c'est là que ça se gâte. (1)**

Car la seule manière de survivre à l'islam est d'interdire l'islam, qui n'a jamais réussi le moindre vivre-ensemble nulle part, à part de manière provisoire, pour pouvoir bénéficier de la « jizya », l'impôt dû aux musulmans par les non-musulmans, et à la condition que les non-musulmans aient un statut inférieur et précaire.

En France, les massacres de non-musulmans n'ont pas encore commencé pour deux raisons:

1/ Les musulmans sont encore minoritaires, et ne peuvent pas se permettre de déclencher une guerre civile pour l'instant.

2/ Les Français non-musulmans paient la « jizya » aux musulmans, de manière indirecte: il s'agit des sommes faramineuses que coûte l'immigration musulmane au contribuable français (en matière d'insécurité, de déficit de liberté d'expression, de subventions destinées au fumier associatif, de trafics illégaux, de frais judiciaires, d'avocats commis d'office, d'engorgement des tribunaux, de surpopulation carcérale, de système scolaire déliquescents, de policiers sur le qui-vive, de CRS épuisés, de pompiers piégés dans des guet-apens, d'hôpitaux pris en otage, de professeurs et de médecins tabassés, de commissariats assiégés, de policiers blessés au cours d'émeutes, de mobilier urbain fracassé, de transports en commun vandalisés, de banlieues transformées en zones de non-droit, de gouffre de la sécurité sociale, d'allocations diverses, d'habitations à loyer modéré, de fraudes massives à la sécurité sociale comme aux allocations...la suite serait trop longue).

Notre gouvernement le sait: il investit des millions d'euros dans les territoires perdus de la République, pour acheter un « apaisement » provisoire, pour retarder l'explosion inéluctable.

« Elle est la fondatrice de l'association « Future au féminin » et créatrice de la cellule « SOS harcèlement sexuel »... »

C'est étrange de voir une musulmane lutter pour les droits des

femmes alors qu'elle se réclame d'un prophète misogyne !
Ca n'a pas de sens, sauf si cette jeune femme a quitté l'islam. A ma connaissance, Lydia Guirous n'a jamais dit qu'elle était une ex-musulmane.

« Ce qui m'a fait le plus plaisir c'est de lire que cette jeune femme, née peut-être de parents musulmans, s'insurge contre le renoncement de la France à ses propres valeurs, s'incline devant les communautarismes ».

C'est facile de critiquer la France, mais un peu plus difficile de critiquer l'islam. Je n'ai jamais entendu Lydia Guirous critiquer l'islam.

Elle critique le communautarisme, comme le faisait Malika Sorel, alors que c'est l'islam qui est le problème, pas le communautarisme.

Plusieurs communautés d'immigrés vivent entre elles en France (les Chinois par exemple, ou bien les Polonais immigrés de la première génération). Mais les jeunes gens issus de ces communautés ne surpeuplent pas les prisons françaises, ne posent pas de bombes, n'assiègent pas les commissariats, ne caillassent pas les pompiers.

Car ni les chinois ni les Polonais ne vénèrent un prophète pillard, pédophile, violeur de captives, égorgueur de prisonniers de guerre, traître à sa parole, esclavagiste, vicieux, sournois, sadique, misogyne, polygame...

Donc le problème c'est l'islam, pas le communautarisme. Mais Mesdames Sorel et Guirous ne le diront jamais, car les personnes qui le disent, comme Madame Tasin, récoltent des menaces de mort et des assignations en justice.

« Son discours est proche de celui de Malika Sorel ».

C'est justement ça qui est déprimant. Car Malika Sorel a été encensée pour avoir toujours (très adroitement) tourné autour de l'abcès, sans jamais le crever.

Elle mettait le problème du manque d'intégration des Français

d'origine maghrébine sur le dos de leur « culture », et non de leur religion. Or les chrétiens et les juifs maghrébins s'intègrent sans problème.

Donc ce n'est pas la culture qui est l'obstacle, mais la religion.

Madame Fawzia Zouari (qui est une Française musulmane d'origine tunisienne) use du même stratagème dans son article intitulé: « *Il y a des jours où je regrette d'être née Arabe* » .

Pourtant c'est le fait d'être musulmane qui pose problème, pas le fait d'être née dans un pays arabe. Les chrétiens des pays arabes ne sont pas mal vus, car ils n'égorgent pas leurs apostats, ne lapident pas pour adultère, n'amputent pas pour vol, ne tuent pas leurs filles si elles veulent épouser un non-chrétien, ne sont pas contre la mixité hommes/femmes, ne sont pas polygames, ne voilent pas leurs femmes, et mangent comme les Français de souche sans faire de chichis à la cantine.

Mesdames Sorel, Guirous, ou Zouari peuvent écrire des kilomètres sans jamais évoquer Mahomet ou le coran. Pourtant là est le noeud du problème. Messieurs Kamel Daoud et Tahar ben Jelloun brillent également dans l'art de recenser les symptômes du mal, mais n'aboutissent jamais à un diagnostic.

Les « patriotes » musulmans refusent obstinément d'appuyer là où le bât blesse. Seuls les patriotes NON-musulmans ou EX-musulmans le font.

Et nous avons tellement envie de croire que la solution à l'islam pourrait venir des musulmans eux-mêmes que nous nous accrochons à la première planche de salut à notre portée.

A mon avis, ce ne sont pas les musulmans qui vont nous sauver du danger de leur religion, mais nous, les non-musulmans, qui allons devoir débarrasser notre pays de l'islam.

Dans les 57 pays musulmans, aucun musulman n'a pu, de manière durable, débarrasser son pays du danger de l'islam. Pour quelle raison devons-nous croire que ce miracle va avoir lieu ici, en France, alors qu'il n'a jamais eu lieu nulle part ?

Cela dit, je dois être honnête, et admettre que Malika Sorel et Lydia Guirous me semblent sincères quand elles disent aimer la France. Mais je trouve qu'elles ne l'aiment pas assez, car ceux qui aiment vraiment la France ne restent pas dans une religion qui leur présente leur pays d'accueil comme une terre de conquête et d'asservissement.

Je sais qu'il existe en France beaucoup de musulmans instruits, bien intégrés, qui se disent musulmans ET pro-laïcité, musulmans ET pro-démocratie. Or ce n'est pas possible, car rien n'est plus opposé à la laïcité et à la démocratie que l'islam.

Comme l'a écrit Monsieur Cassen sur le site de Riposte laïque:

« Un musulman laïque, c'est comme un cannibale végétarien » .

Je tiendrais le même raisonnement si j'avais un voisin gentil, paisible et loyal, mais qui est inscrit au parti nazi. Tant qu'il s'entêtera à garder la carte de son parti, il sera suspect à mes yeux.

Pascal Hilout et bien d'autres nés-musulmans ont quitté l'islam. Ceux qui veulent inspirer confiance n'ont qu'à faire pareil.

« Je pense que ses idées pourraient faire qu'un jour elle rejoigne notre combat »

A moins qu'elle ne quitte l'islam, elle ne pourra pas se joindre à notre combat, puisque nous combattons l'islam.

En tant que chrétienne, accepteriez-vous de vous joindre à un groupe qui combat le christianisme ?

« Il ne reste plus qu'à espérer qu'elle fera des émules auprès des siens, que les étrangers seront nombreux à vouloir que la France reste la « Douce France » celle des clochers et non celle d'une multitude de minarets ».

Je crois que ce n'est pas aux étrangers de décider si la France va rester douce. Ce n'est pas aux musulmans, même naturalisés Français, de décider du nombre de clochers et de celui des minarets.

Les Français de souche étaient sur le territoire français de longs siècles avant l'arrivée des immigrés musulmans.

Et la présence chrétienne en France est vieille de 15 siècles.

Donc les nouveaux arrivants, même s'il sont là depuis deux ou trois générations, n'ont pas voix au chapitre si leur but est de transformer la douce France en un enfer qui rappellerait l'un des 57 pays envahis par des musulmans et islamisés par l'épée.

Je suis vraiment désolée de vous décevoir, Olivia, car je vous apprécie beaucoup. Mais justement, je vous respecte trop pour ne pas vous dire le fond de ma pensée.

Mes amis et moi avons écrit plus d'une fois à Madame Sorel sur son blog, pour lui reprocher d'incriminer la « culture » des immigrés musulmans afin de dédouaner l'islam.

Si le problème était d'ordre culturel, comment se fait-il que des personnes comme Raymond Ibrahim (chrétien d'Egypte) Brigitte Gabriel (chrétienne du Liban) Wafa' Sultan (ex-musulmane de Syrie) et Ayaan Hirsi Ali (ex-musulmane de Somalie) soient bien intégrées en Occident et prennent des risques énormes pour leur sécurité afin de prévenir les Occidentaux du danger de l'islam ?

Nous lui avons également reproché d'avoir justifié les crimes de Mohammed Merah en invoquant la cause palestinienne, alors que le prophète Mahomet massacrait les juifs par milliers 14 siècles avant la naissance de l'idéologie sioniste et création de l'état d'Israël.

Bien entendu, Madame Sorel s'est bien gardée de nous répondre.

Eva

(1) Note de Christine Tasin.

Je ne serais pas aussi sévère qu'Eva à propos de Malika Sorel et Lydia Guirous, authentiques républicaines, laïques, aimant la France et plus françaises que bien de nos compatriotes

descendant d'une longue lignée d'autochtones. On le voit par exemple à l'extrait du livre de Lydia Guirous ci-dessous ainsi qu'à l'interview qu'elle a accordée à propos du repas de substitution et de la laïcité.

<http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/03/18/31003-20150318ARTFI00432-lydia-guirous-il-m-est-arrivee-d-etre-persecutee-parce-que-je-mangeais-pendant-le-ramadan.php>

Extrait

Extrait du prologue

J'aime la chorba et la tête de veau, le boeuf bourguignon et le couscous, Matoub Lounès et Renaud. Ce livre est mon histoire, celui d'une jeune femme née en Kabylie, arrivée à Roubaix dans le nord de la France à l'âge de six ans pour fuir le terrorisme de la décennie noire en Algérie. Nous avions décidé de mener notre vie en France et de faire de la France notre pays. S'intégrer ? La question ne se posait pas. C'était une évidence, une volonté, un impératif. La France nous a accueillis à bras ouverts et aujourd'hui je doute que beaucoup d'autres pays le fassent avec autant de générosité. Du racisme, de la discrimination ? Oui il y en a eu, mais on m'a appris à l'ignorer pour avancer.

C'était en novembre 1989, nous arrivions en France, le mur de Berlin s'effondrait vingt-quatre heures après que nous avons posé nos valises... Le bicentenaire de la Révolution française était célébré et l'affaire du voile islamique de Creil faisait l'actualité... Vingt ans plus tard, c'est la burqa et le djihad qui occupent les esprits. Du voile à la burqa, cela sonne comme une défaite de la République face aux communautarismes. Nous avons perdu une bataille, oublié de descendre à la station République... Et les droits des femmes musulmanes et leur émancipation n'avancent pas.

Aujourd'hui, j'ai vingt-neuf ans et l'air me semble irrespirable. Ma France paraît être tombée dans un long coma. Attaquée, insultée, elle prend les coups sans réagir. Fini la générosité, la tolérance, la fraternité... Pire, la France serait raciste, discriminante, non méritocratique, et la laïcité serait de l'islamophobie... Car, aujourd'hui, on ne parle plus de racisme mais d'«islamophobie». De Roubaix, ville devenue la référence du communautarisme et du halal, j'ai vu ma France vaciller, s'oublier et abdiquer. La «communauté» maghrébine est manipulée et s'enlise dans le piège du repli identitaire. Ceux qui ont choisi la République sont violemment rejetés et insultés. Ils sont des «infidèles», des «traîtres», des «colla-beurs». Dans le petit monde merveilleux des intégristes musulmans, être «colla-beur», surtout lorsqu'il s'agit d'une femme, est la pire des insultes. C'est bien pire que d'être une pute... C'est être une traîtresse qu'il faut punir et humilier en place publique comme cela a été tristement le cas à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Pour ces gens, toute personne d'origine maghrébine qui refuse le communautarisme et qui évolue avec un mode de vie français est un «collaborateur». Aimer la France et la République est ainsi devenu dangereux dans certains quartiers. Une partie des enfants des quartiers difficiles est embrigadée dans l'obscurantisme et emprunte les chemins de l'islamisme radical, du djihad... et du rejet de la France. Ils ne se considèrent plus comme Français mais comme appartenant à la patrie des «Muslimes», et au nom de l'amour de cette patrie virtuelle, ils sont prêts à partir au combat.

Présentation de l'éditeur

« Du voile de Creil... au djihad en Syrie...Nous avons perdu une bataille, oublié de descendre à la station République... »

Enfant de l'immigration, Lydia Guirous n'a pas eu de difficulté à s'intégrer. La France, elle l'aime. Trop peut-être ? Au point de déranger ceux qui voudraient qu'elle la rejette ?

À mi-chemin entre le manifeste et le témoignage, elle pointe la dangereuse dérive d'une France qui a honte de ses valeurs, de son histoire et abdique face à la montée du communautarisme et de l'islam radical.

Dans cet essai courageux, au travers d'anecdotes acérées, elle dénonce les atteintes portées aux droits des femmes, la radicalisation d'une partie de la jeunesse des quartiers populaires, le piège de la double culture et de la « diversité », le jeu trouble des politiques, et leurs difficultés à faire respecter ce principe qui protège tous les enfants de la République : la laïcité.

Néanmoins je pense que les arguments d'Eva sont excellents et plus que pertinents. Le problème c'est l'islam, et critiquer le refus d'intégration sans dénoncer le système qui l'empêche, ce sont des vœux pieux. J'ajouterai que l'appartenance de Lydia Guirous à l'UMP m'interpelle. Même si nous avons des adhérents qui appartiennent à l'UMP, comme nous en avons à Debout la France, au MRC ou au FN, tous unis dans la lutte contre l'islam, on peut s'interroger sur l'engagement de femmes publiques, connues, et écrivain. Peut-on sérieusement être féministe, républicaine, anti-communautariste... et appartenir au mouvement de Sarkozy, Fillon ou Juppé ? Sarkozy qui clamait il y a peu que l'islamisation de la France était inéluctable.

<http://resistancerepublicaine.com/2014/islam-hors-de-question-de-faire-a-nouveau-confiance-a-sarkozy-par-beate/>

Fillon qui a inauguré une mosquée aux côtés d'une petite fille voilée et refuse que l'on critique l'islam.

Juppé qui marche main dans la main avec Tarek Oubrou, de l'UOIF, organe des Frères musulmans en France et qui regrette vivement ses prises de position d'il y a 20 ans...

<http://resistancerepublicaine.com/2015/juppe-giscard-chirac-sarkozy-il-y-a-25-ans-denoncaient-lincompatibilite-de-lislam-avec-nos-lois-1-2/>

Et Sarkozy :

<http://resistancerepublicaine.com/2015/ce-faux-cul-de-sarkozy-pretend-etre-contre-les-repas-de-substitution-et-le-voile-a-luniversite/>

<http://resistancerepublicaine.com/2015/le-traitre-sarkozy-invite-luoif-et-prend-ses-conseils-ump-islamo-collabo/>